

S'émerveiller en regardant en arrière!

Il y a de quoi se réjouir: Wycliffe Suisse fêtera ses 60 ans en 2024. Notre organisation fait partie d'un mouvement à l'échelle mondiale qui remonte à l'initiative du linguiste américain Cameron Townsend. Après ses premières expériences sur le terrain au Mexique, il fonde aux États-Unis en 1942 l'organisation Wycliffe Bible Translators pour soutenir la traduction de la Bible en langues locales. En 1964, la branche suisse est créée. En 1991, toutes les organisations Wycliffe fondées jusqu'à lors dans de nombreux pays deviennent indépendantes. Depuis, elles se sont regroupées avec de nombreux nouveaux partenaires au sein du réseau de l'Alliance

Wycliffe Mondiale (Wycliffe Global Alliance) dont le siège est à Singapour.

Fêter – c'est quoi au juste? Le directeur de Campus pour Christ Suisse, organisation qui a fêté l'an dernier ses 50 ans, répond par deux expressions qu'il a lui-même créées: «s'émerveiller en regardant en arrière» et «croire en regardant en avant».

En 2024, c'est à notre tour de contempler le fruit de 6 décennies et de croire en l'avenir en donnant la parole à trois jeunes de la nouvelle génération: Salomé (23 ans), Simon (24 ans) et Suzanne (26 ans). Retrouvez-les dans ce numéro.



Être un enfant blanc en Afrique: privilège ou handicap ?

Photo page 1:
Elargissement
d'horizon lors
d'une formation
de disciples

Salomé a passé son enfance au Tchad, pays d'Afrique centrale, avec ses parents Thomas et Anita, et ses deux aînés. Elle suit actuellement en Suisse une formation spécialisée d'assistante sociale. Elle est fiancée, et le futur couple aimerait servir Dieu plus tard au Moyen-Orient.

Parle-nous de tes premières expériences d'enfant dans une famille Wycliffe?

J'ai grandi dans un village soumraye dans le Sud du Tchad, où nous étions les seuls Blancs: la famille étrangère venue d'Europe germanophone. Nous vivions parmi les Soumraye et nous participions à la vie du village. Je suis la plus jeune des trois enfants et j'ai grandi tout naturellement avec les petits Soumraye. Dieu merci, la couleur de ma peau n'avait aucune importance pour les jeux. J'ai rapidement appris à compter en langue locale et à répéter les noms des animaux, des plantes et des objets du quotidien. Et, en jouant tous les jours avec les enfants du village, j'ai naturellement appris peu à peu tout ce qu'il me fallait savoir pour communiquer avec eux et leurs parents dans leur langue.

Quand j'ai eu six ans, nous avons déménagé à N'Djaména, la capitale, où de nouvelles tâches attendaient mon père au bureau de SIL¹. Je connaissais déjà le

centre de SIL et j'avais surtout pour amis des MK² dont les parents venaient de différents pays et qui, comme les miens, travaillaient au centre de SIL. Nous communiquions tous en anglais, langue parlée par la majorité d'entre nous. J'ai donc eu le rare privilège de grandir en parlant plusieurs langues, sans avoir à les apprendre à l'école.

Bien sûr, notre famille a fait encore plusieurs visites au village, mais j'étais rarement du voyage. J'avais dix ans lorsque nous y sommes retournés une toute dernière fois pour faire nos adieux aux Soumraye. J'ai senti avec nostalgie qu'une sorte de barrière s'était dressée entre moi et les gens du village. Je n'avais pas entendu leur langue depuis très longtemps et je ne pouvais plus échanger avec eux comme auparavant.

Après ton dixième anniversaire, vous êtes arrivés en famille à Bienne. Comment as-tu vécu ce nouveau changement radical?

Mes parents m'ont mise dans une école chrétienne à Bienne. Il n'y avait que des enfants originaires de Suisse ou qui y avaient passé leur enfance. Je connaissais à peine la culture suisse et j'étais la seule à avoir grandi à l'étranger. J'ai vite remarqué que mes camarades de classe ne montraient pas beaucoup d'intérêt pour ce que j'avais vécu à l'étranger et j'ai compris que je devais



Peu importe la couleur de la peau – jouer et se laisser colorer le visage, c'est ce que les enfants de tout pays aiment



Inventivité africaine

m'adapter! Je me suis donc résolument tournée vers la culture locale et son dialecte bernois³. Au début, c'était très difficile et fatigant, mais j'ai persévéré, car je voulais absolument faire partie de la communauté biennoise et y avoir mon mot à dire. Une camarade de classe m'a bien aidée. Elle était très ouverte à mon égard et m'écoutait volontiers. Elle est devenue ma meilleure amie.

Tu as longtemps tout naturellement fait partie de la famille Wycliffe. Quand as-tu réalisé que Dieu te réservait un chemin particulier en tant que jeune adulte?

Cela s'est passé lors d'une «école de disciple» de cinq mois en Afrique du Sud. C'est là que Dieu m'a personnellement interpellée. Depuis mon enfance, la mission m'était chose familière et on m'avait souvent demandé si je voulais suivre plus tard les traces de mes parents. Mais je n'avais pas de réponse à donner! Bien des années plus tard, Dieu m'a parlé et j'ai compris qu'il m'appelait, qu'il veut me prendre à son service, moi aussi, et me mettre à cœur son projet.

Quels souvenirs particuliers te reviennent, lorsque tu repenses à ton enfance au Tchad?

Les enfants tchadiens participent au service du dimanche à l'église avec les adultes. Je me souviens que pour l'offrande vers la fin du culte, je m'avançais avec ma mère pour mettre ma pièce de monnaie dans la partie du sac de collecte réservée aux offrandes des enfants. Les petits sont, eux aussi, valorisés en tant que membres

qui «donnent avec joie»! Ils apprennent ainsi très tôt à offrir à Dieu un peu de leur argent de poche ou de leurs maigres économies.

Mais mon souvenir le plus frappant concerne l'imagination et l'inventivité étonnantes des enfants tchadiens. Par exemple, ils découpent des ronds dans les tongs⁴ usagées mises au rebut pour faire les roues des petits véhicules qu'ils construisent eux-mêmes avec du fil de fer. Cela m'étonne toujours de voir comment les petits Tchadiens savent fabriquer de merveilleux jouets avec les moyens les plus simples. C'est une compétence qui se fait de plus en plus rare chez nous.

Enfin, je suis particulièrement touchée par la foi simple et profonde de nos frères et sœurs Soumraye. Dans leur région, il n'y a pas de banques et très peu d'hôpitaux. La prière fervente pour la protection et l'assistance matérielle est donc vitale.

1 SIL est une organisation partenaire de Wycliffe

2 L'abréviation MK pour «missionary kids» (singulier: kid) est dans le monde entier la désignation courante des enfants de familles missionnaires

3 Dialecte suisse-allemand du canton de Berne où se trouve Bienne.

4 Sandale en plastique léger ou en caoutchouc, formée d'une semelle et d'une bride en V passant entre le gros orteil et le second.

Sur le podium sans le mériter ?

Simon a passé les premières années de sa vie dans le Valais avec ses parents, André et Esther, et ses trois frères et sœurs. Il avait cinq ans quand toute la famille est partie s'installer en Asie du Sud-Est. De retour en Suisse en 2014, la famille vit à Frutigen BE, où Simon a redoublé sa neuvième année scolaire. Aujourd'hui, il travaille comme spécialiste des finances au siège national de la Poste à Berne.



Dans ce pays, tous les élèves portent l'uniforme

Tes parents ont passé des années comme collaborateurs de Wycliffe Suisse parmi les habitants des îles d'Asie du Sud-Est pour étudier leurs coutumes et leur langue. Toi, «l'enfant Wycliffe», qu'as-tu retenu de tout cela?

À vrai dire, rien du tout! Bien sûr, nous savions que nos parents faisaient un grand travail avec certaines personnes qui venaient régulièrement à la maison. Nous avons également compris qu'ils faisaient des enregistrements audio de leurs récits. Parfois, quand ils étaient pris de court, ils s'adressaient à nous, les enfants. En effet, nous avons une bonne connaissance du langage courant, qui grandissait de jour en jour, grâce à l'école où nous étions en contact constant avec les locuteurs. Cela nous permettait d'aider nos parents, lorsqu'ils cherchaient en vain le sens de mots énigmatiques, ou l'usage d'expressions inhabituelles. Mais en général, le travail des parents et notre quotidien à l'école étaient deux mondes bien distincts.

Ton enfance a donc été marquée par cette école primaire en Asie du Sud-Est et tes jeux avec tes petits camarades locaux. Voudrais-tu nous décrire quelques scènes de ta vie quotidienne?

Oui, j'ai fréquenté de la première à la sixième année, la Sekolah Dasar Advent II, une école primaire chrétienne fondée par des adventistes locaux. C'était une école très traditionnelle: avec des vieux pupitres, des tableaux noirs, des craies, etc. Il y avait six classes de douze à vingt élèves chacune. La vie scolaire était stricte et même un peu solennelle. Bien sûr, nous portions l'uniforme: pantalon rouge, chemise blanche, cravate rouge, avec un béret rouge et blanc. Depuis mon retour en Suisse, je n'ai plus jamais porté de cravate!

Le matin, avant la classe, nous avons une cérémonie patriotique bien réglée. Un maître de cérémonie, désigné par la direction de l'école, supervisait l'accueil du corps enseignant et des élèves rassemblés. Nous récitions les principes de la Constitution, nous chantions l'hymne national, et on hissait le drapeau. Moi aussi, j'ai été un jour promu maître de cérémonie (en tant qu'Européen, je jouissais probablement d'une certaine sympathie) et j'ai accepté cette fonction avec plaisir. Jour après jour,

je criais les ordres et les enfants prenaient les positions prescrites. Jusqu'au jour où j'ai fait une gaffe et j'ai lancé un ordre erroné. On m'a relevé de mon poste et un autre a pris ma place!

Il y avait aussi le rituel du contrôle quotidien des ongles. Tous les élèves devaient se mettre en rang et tendre les doigts, puis l'enseignant les passait en revue d'un regard scrutateur et celui qui avait les ongles trop longs prenait une claque sur les oreilles ou une bonne gifle. Nous avons naturellement trouvé des astuces pour sortir indemnes du contrôle. Par exemple, montrer franchement nos doigts, puis les retirer insensiblement, avant que le regard ne devienne dangereux. Mes ongles n'étaient pas toujours au top et bientôt j'ai pris, moi aussi, ma première gifle.

À la Sekolah Dasar, les élèves devaient constamment être en compétition les uns avec les autres. Il y avait aussi, dans certaines matières, de grands tournois auxquels les élèves les plus doués pouvaient participer. J'ai toujours été très bon en maths, et c'est ainsi que j'ai pu un jour participer à un tournoi national en tant qu'élève sélectionné par notre école. Mais quelle ne fut pas ma surprise lorsque mon prof de maths a réussi, je ne sais comment, à entrer dans la salle d'examen pour me filer la solution d'un problème de calcul. Lorsque je suis finalement revenu du tournoi avec la troisième place, couvrant d'honneur notre école, je n'étais pas à l'aise. Même s'il ne s'agissait que de l'un des cent problèmes à choix multiple... Cette place de podium, je ne l'avais peut-être pas du tout méritée...

Penses-tu effectuer à ton tour plus tard une mission internationale de même nature que celle que tes parents ont assumée et mènent encore avec Wycliffe?

Je suis encore jeune, le monde est ouvert et j'ai de vastes horizons devant moi. J'ai déjà fait quelques voyages avec des collègues, par exemple en Malaisie, où l'on comprend aussi la langue que nous avons apprise. Ceci dit, j'accorde une grande importance aux objectifs de Wycliffe; c'est une bonne cause à soutenir de tout cœur.

Lorsque j'ai eu en poche ma licence en gestion d'entreprise (banque et finance) et que j'ai postulé pour un emploi intéressant, j'ai prié pour être guidé. Tout, absolument tout, s'est alors mis en place d'un seul coup: du point de vue professionnel, du point de vue de la technique de travail, et du point de vue des perspectives d'avenir. À Berne, j'ai obtenu un poste presque idéal. Et j'aimerais y continuer. Un peu d'expérience professionnelle ne peut pas faire de mal!

Quelle est la meilleure traduction?

La question ne date pas d'hier; un Zoulou disait déjà à un voyageur anglophone, au 19^e siècle: «Les Occidentaux ont bien de la chance: ils ont des trains, des machines, ils sont riches, mais il leur manque ce qui fait notre richesse à nous: ils n'ont pas les évangiles en zoulou!» L'étranger, surpris, lui répond: «Notre Bible anglaise est magnifique! À part l'original hébreu et grec, il n'y a rien de mieux!» Le Zoulou réplique: «C'est bien possible, mais cela ne nous dit rien, la nôtre est pour nous de loin la meilleure.» On dit que le même voyageur anglophone rencontra bien plus tard un Asiatique qui lui dit: «Notre langue est la plus claire et la plus précise du monde: regardez notre Bible! Quel malheur que vous ne puissiez la lire!»

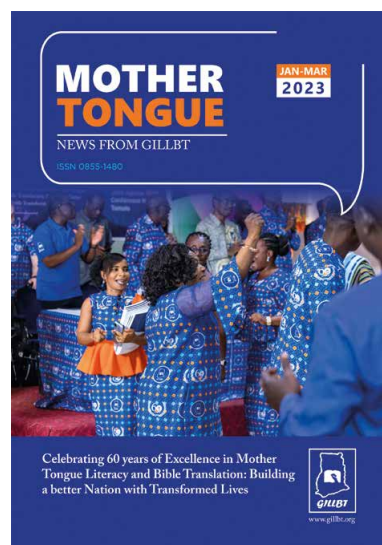
Très souvent, les langues des communautés les plus lointaines ont une complexité, une précision et une richesse uniques. Un étranger l'a découvert à ses dépens. Sans chercher plus loin, il pensait qu'il n'y avait qu'un système de chiffres, comme dans nos langues occidentales. Or, cette langue changeait de chiffres selon la catégorie comptée. Ses auditeurs ont été fort surpris quand il leur a dit: «partout où il y a 2 ou 3 (poissons) j'y suis», alors qu'il voulait traduire les paroles de Jésus: «là où deux ou trois (humains) sont rassemblés en mon nom, je (Jésus) suis au milieu d'eux.»

Le chef d'un peuple de la Côte d'Or (actuel Ghana) parlait à un envoyé de la mission de Bâle qui avait collaboré à la traduction de la Bible dans la langue de cette communauté d'Afrique de l'Ouest: «Avant, quand vous veniez avec la Bible dans votre langue, nous étions indifférents. Votre hache était bonne, mais le manche n'était pas assez solide pour abattre les arbres-fétiches. Maintenant, la hache a un manche en bois du pays et nos arbres aux mauvais fruits ne demeureront pas longtemps debout.» Aujourd'hui, les Ghanéens eux-mêmes travaillent activement à la traduction de la Bible dans 40

de leurs nombreuses langues et à ouvrir dans tout le pays des classes où l'on enseigne à lire et à écrire en langue maternelle aux adultes et aux enfants. Ils ont fêté en 2022 les soixante ans de GILLBT, l'association ghanéenne pour la traduction de la Bible et l'alphabétisation en langues maternelles, qui fait partie de l'Alliance Wycliffe Mondiale. La graine semée par les traducteurs suisses de la mission de Bâle a porté un bon fruit au-delà de toute espérance.

À son tour, Wycliffe Suisse fête ses soixante ans. Dieu a appelé de nombreux Suisses à participer à son œuvre qui s'étend à tous les continents et à toutes les langues, y compris les langues des signes. Il y a même des traductions dans trois dialectes suisses-alsaciens.

Finalement, la meilleure traduction n'est-elle pas celle qui exprime les vérités de la Bible au travers de la beauté et de la précision familière de ma langue maternelle?



GILLBT (l'organisation Wycliffe du Ghana) a fêté ses 60 ans en 2023

60 peuples vont de l'avant grâce à 600 amis courageux en Suisse

Depuis un certain temps déjà, chaque jour du mois, un petit peuple qui vit dans un endroit isolé du monde est le point focal de notre prière commune chez Wycliffe. Au total, ce sont 30 communautés linguistiques, dont chacune a ses propres coutumes et parle sa langue unique.

En 2024, année du jubilé, nous voulons vous présenter 30 autres peuples, car Wycliffe Suisse cherche 600 personnes prêtes à s'engager avec des dons réguliers et par l'intercession pour l'une de ces 60 communautés.

Ou bien souhaitez-vous, chers lecteurs et lectrices, soutenir notre travail de manière générale en 2024, année du jubilé?

Dans ce cas, veuillez utiliser le code QR préparé à cet effet et, en fonction de vos possibilités, apportez joyeusement votre contribution de CHF 60 à CHF 600. Merci!



Des cheveux pas comme les autres

Mes premiers souvenirs en rapport avec Wycliffe remontent à mon enfance que j'ai passée avec ma famille à Kara. Cette magnifique ville du Nord du Togo a été mon premier chez-moi. Quand je pense à l'époque où j'étais à Kara, je revois la terre brun-ocre sur laquelle je courais lorsque j'étais petite fille.

Le jour où ma mère m'a conduite pour la première fois au jardin d'enfants, j'ai pleuré: je ne comprenais ni les dames qui me parlaient en français, la langue officielle du Togo, ni les enfants autour de moi qui parlaient entre eux probablement le kabiyè, la langue locale. Mais à peine quelques semaines plus tard, nous nous comprenions tous en français.



La 2^e année au jardin d'enfants (début 2003)

J'étais la seule petite Blanche du jardin d'enfants. Chaque matin, ma mère m'y amenait à vélo sur le siège enfant. A notre arrivée, les enfants déjà là battaient des mains et m'accueillaient en criant en français: Suzanne! Suzanne! Suzanne!

Un jour, un enfant a tiré sur ma queue de cheval et a fait tomber l'élastique. L'enfant était sans doute juste curieux de pouvoir toucher ces fins cheveux blonds. L'une des dames a alors essayé de rattacher correctement ma queue de cheval, mais comme elle n'avait encore jamais dû avoir affaire à des cheveux aussi fins, ma coiffure est restée de travers pour le reste de la matinée – jusqu'à ce que ma mère revienne me chercher.

J'avais cinq ans et demi quand nous sommes retournés en Angleterre, le pays d'origine de mon père. Je ne voulais absolument pas déménager, c'était clair. J'avais beaucoup d'amis à Kara et très peu en Angleterre. Pen-

dant longtemps, la vie à Kara m'a manqué. Je souhaitais de tout mon cœur pouvoir vivre plus tard à l'étranger. En fin de compte, j'ai eu une très belle enfance au Togo comme en Angleterre.

Voilà maintenant plus de dix ans que je vis en Suisse. Ce n'est qu'à l'âge de dix-neuf ans que je suis retournée à Kara avec ma sœur. Nous avons naturellement rendu visite au jardin d'enfants. Et c'était à peine croyable: les trois jardinières d'enfants, la cuisinière et la directrice étaient toujours là! Elles se sont toutes souvenues aussitôt de la petite Suzanne!

Quelques mois après cette visite, j'ai commencé des études de linguistique et d'ethnologie. «C'est clair! ont conclu les amis de mes parents, tu marches sur les traces de ton père et de ta mère.» Mais pour moi, ce n'était pas clair du tout, j'étais simplement fascinée par les langues. Quant à passer ma vie avec Wycliffe à l'étranger? Vivre d'innombrables changements et adieux, sans cesse renouvelés? Ça fait trop mal!

Aujourd'hui, je reconnais que les amis de mes parents avaient vu juste. A présent je prévois effectivement de travailler avec Wycliffe à l'étranger. Mais avant d'y être prête, j'ai dû comprendre que mon chez-moi n'est ni au Togo ni dans un autre pays. Ma vraie patrie n'est même pas parmi les gens qui m'entourent, mais uniquement en Dieu, qui pourvoit à tous mes besoins. Croire cela et vivre en conséquence n'est possible que dans la confiance en lui.



Surprise réjouissante de l'année du jubilé: de jeunes talents issus de deux familles de Wycliffe de longue date fêtent leurs fiançailles

Rapport annuel 2022/23

Dieu se sert de notre modeste engagement et de nos moyens limités pour accomplir des choses bouleversantes! Être témoin de cela à chaque fois que nous rencontrons nos membres et nos partenaires nous inspire et nous encourage. Leur passion et la qualité de leur travail nous remplissent d'enthousiasme! De tout cœur merci au Seigneur et à chacun d'eux!

Au cours du dernier exercice, Wycliffe Suisse a accompagné quelque 295 communautés linguistiques dans leur cheminement vers l'accès à la Bible et l'ins-truction dans leur langue maternelle. A l'échelle mondiale, en 2022/23, 14 communautés linguistiques ont reçu accès à la Bible complète dans leur langue et 44 autres au Nouveau Testament. Quatre d'entre elles font partie des «peuples sans Bible» pour lesquels Wycliffe Suisse invite à prier depuis des années: les Bramar et les Patip en Asie, tout comme les Bena et les Safwa en Tanzanie. D'ailleurs, pour ces deux derniers, un collaborateur suisse a participé au travail en tant que conseiller en traduction. En ce moment, 3'283 projets de traduction sont en cours dans le monde entier. A ce jour, 192 millions de personnes n'ont toujours pas accès à la Bible et 449 millions n'en ont que des portions.

Wycliffe Suisse

Au 30 septembre 2023, l'association Wycliffe comptait 110 membres votants (105 en 2022), dont 8 au conseil d'administration et 102 engagés activement dans une trentaine de pays et au bureau à Bienne. Au cours de l'exercice 2022–23, des missions à court terme ont été effectuées en Côte d'Ivoire, en Australie et au Tchad.

Le nombre de membres associés a augmenté de 5 pour atteindre un total de 91. En outre, 11 candidats se trouvent à différents stades de leur préparation à un engagement sur le terrain.

En 2022, la décision de la commission de recours en matière fiscale du canton de Berne concernant la demande de Wycliffe Suisse de continuer à bénéficier de l'exonération fiscale en raison de son caractère d'utilité publique a été négative. Un avocat nous représente dans la procédure d'appel en instance supérieure en vue de l'annulation de ce jugement. Cette procédure était toujours en cours (situation au 30 septembre 2023).

Bureau Wycliffe à Bienne

Actuellement, 26 collaborateurs se partagent environ 14 postes à temps plein au sein de l'équipe biennoise. 5 collaborateurs travaillent au service du personnel, 3 sont responsables des finances et de l'informatique. Le service de la communication compte 11 personnes qui informent sur les évolutions et les possibilités d'engagement au profit des peuples sans Bible. Le département des projets est passé à 4 personnes, et 3

BILAN au 30 septembre 2023

ACTIF	30 sept. 2023	Année préc.
Actif circulant		
Actif circulant	704'169	1'203'462
Créances	29'304	21'576
Comptes de régularisation actifs	45'974	83'889
	779'448	1'308'927
Actif immobilisé		
Immobilisations financières	1'305'388	1'236'594
Immobilisations corporelles	458'284	467'349
	1'763'672	1'703'943
Total actif	2'543'119	3'012'869

PASSIF

Capitaux étrangers		
Capitaux étrangers à court terme	211'494	176'069
Capitaux étrangers à long terme	0	0
	211'494	176'069
Capital des fonds	338'867	421'666
Capital de l'organisation		
Capital lié	1'881'253	2'336'455
Capital libre	78'679	79'159
Résultat de l'exercice	32'826	-479
	1'992'759	2'415'134
Total passif	2'543'119	3'012'869

COMPTE D'EXPLOITATION (1^{er} octobre 2022 – 30 septembre 2023)

PRODUITS	2022/2023	Année préc.
Dons	4'058'315	4'019'099
Legs	28'144	0
Campagne de collecte de fonds	97'029	66'104
Contributions	7'635	14'815
Autres produits d'exploitation	1'633	1'538
Total produits	4'192'756	4'101'556

CHARGES

Charges directes de projets

Charges de personnel	-2'237'967	-1'970'692
Frais de voyages et de représentation	-58'613	-59'023
Contribution à d. proj. d'org. partenaires	-1'527'976	-1'558'412
	-3'824'556	-3'588'126

Charges de publicité générales

Charges de personnel	-382'193	-518'334
Frais de voyage et de représentation	-13'610	-19'438
Charges d'exploitation	-47'627	-46'460
	-443'431	-584'231

Charges administratives

Charges de personnel	-418'929	-400'137
Frais de voyage et de représentation	-22'897	-20'119
Charges d'exploitation	-92'155	-86'930
	-533'982	-507'186

Total Charges	-4'801'969	-4'679'544
----------------------	-------------------	-------------------

Résultat d'exploitation	-609'213	-577'987
Résultat financier	89'723	-165'497
Résultat immobilier	14'075	36'454
Résultat installation photovoltaïque	240	130
Variation des fonds	83'321	64'288
Variation du capital lié général	454'679	642'133
Résultat annuel	32'826	-479

L'équipe administrative de Wycliffe Suisse en fin d'année 2023

Direction et secrétariat



Peter Wilburg



Rebecca Rollock



Mirjam Wilburg

Communication 1



Lukas Neukom



Sissy Anthouard



Noa Bassin



Roger Ehrsam



Ping Leong



Roxane Odier

Personnel



Beatrice Balmer



Marc Finkbeiner



Randi Gunnarsson



Marianne Marti

Communication 2



Susanna Pope



Ladina Schmidt



Doris Sunarjo



Esther Wiesmann



Heinz Wunderli

Projets



Pierre Stefanini



Thomas Deusch



Anne-Lize Idemudia



Philippe Saehr

Finances



David Smith



Maria Wunderli

IT



Dominique Henchoz



Willi Schaub

autres constituent la Direction ainsi que l'assistance à la Direction. L'année dernière, Peter Wilburg (directeur général), Beatrice Balmer (directrice du personnel), Lukas Neukom (directeur de la communication) et Pierre Stefanini (directeur des projets) ont assuré la Direction.

Finances

Un autre bon exercice comptable est derrière nous. Les recettes de CHF 4'192'756 se composent de 99.8 % de dons (CHF 4'183'488) et de 0.2% de contributions et d'autres produits d'exploitation (CHF 9'268). Par rapport à l'exercice précédent, les entrées de dons ont augmenté d'environ 1.72%. Nous remercions Dieu d'avoir pourvu si fidèlement dans tous les domaines.

86.35% des recettes (CHF 3'620'549) étaient destinés à divers collaborateurs et projets. Les autres dons ont représenté 10.44% des recettes (CHF 437'766); ils ont complété les salaires et les cotisations aux assurances sociales des collaborateurs pour lesquels les dons à affectation définie n'étaient pas suffisants. De plus, nous avons eu le privilège de recevoir des legs d'un montant total de CHF 28'144. Les collectes de fonds de l'exercice écoulé ont donné un résultat très réjouissant avec des

dons de CHF 97'029 (2.31% des recettes), un montant supérieur de 46.78% à celui de l'exercice précédent.

79.65% des dépenses (CHF 3'824'556) ont été utilisées pour des collaborateurs œuvrant dans des projets ainsi que comme contributions à divers projets: 55.9% de ces contributions ont été affectés à l'Afrique, 15.3% à des pays asiatiques, 5.1% à la région du Pacifique, 8.9% à l'Amérique, 5.5% à l'Europe et 9.3% à divers projets sur le plan international.

11.12% des dépenses (CHF 533'982) ont été nécessaires pour l'administration du bureau en Suisse, 9.23% (CHF 443'431) pour la collecte de fonds et les dépenses publicitaires générales.

Les charges supplémentaires d'exploitation se sont élevées à CHF 609.213. Par contre, les autres résultats d'exploitation (résultat financier et immobilier) étaient de CHF 104'038. À ces derniers se rajoutent des prélèvements nets de CHF 83'321 sur les fonds existants et des prélèvements nets de CHF 454'679 sur le capital lié. Par conséquent, les comptes annuels ont pu être clôturés avec un bénéfice de CHF 32'826.

Les comptes annuels détaillés sont disponibles sur demande au secrétariat ou peuvent être consultés sur fr.wycliffe.ch.

Agenda 2024

Plus de renseignements sur fr.wycliffe.ch/agenda

15 mars	Mission Prayer & Praise Night à Bienne
1^{er} juin	Célébration du jubilé des 60 ans Wycliffe Suisse à Bienne
sur demande	Français pour réfugiés, formation d'une journée complète ou d'une demi-journée (F, CH)